

ENGLISH VERSION BELOW

Journée d'études  
**Tuer les pères :**  
**femmes derrière la caméra dans les films de famille**  
9 décembre 2019

Organisée par  
Beatriz Rodovalho & Giuseppina Sapio

En 1979, Roger Odin publie l'article « Rhétorique du film de famille » dans le numéro *Rhétoriques, sémiotiques* de la *Revue d'Esthétique* en proposant une définition du film de famille, à savoir « un film réalisé par un membre d'une famille, à propos d'objets ou d'événements liés d'une façon ou d'une autre à l'histoire de cette famille, et à usage privilégié des membres de cette famille »<sup>1</sup>. La pratique familiale de la prise d'images a fait l'objet de nombreux travaux scientifiques au sein de plusieurs disciplines : de la sociologie (Bourdieu, 1965) à l'anthropologie (Chalfen, 1987), de l'histoire (Zimmermann, 1995) à la communication (Odin, 1995, 2011 ; Moran, 2002 ; Cati, 2009 ; Rascaroli, Young, Monahan, 2014 ; Sapio, 2016) en passant par les études cinématographiques (Turquety, Vignaux, 2016 ; Rodovalho, 2018).

Les films de famille remplissent des fonctions essentielles au travers desquelles se trouvent mis en jeu la famille et ses membres, leur rôle et leur identité. Dans cette perspective, la réalisation et le visionnage en famille d'images privées contribuent à un processus de subjectivation et constituent des « espaces de communication » (Odin, 2011) caractérisés par de forts enjeux de pouvoir.

Quarante ans après la publication de l'article de Roger Odin, nous souhaitons proposer une réflexion collective autour des images d'amateur tournées en famille. Il s'agira alors de penser les *manières de voir* et de *se voir* qui existent au sein des groupes familiaux et que les dispositifs (caméras analogiques et numériques, téléphones mobiles) contribuent à façonner et permettent de matérialiser.

En reprenant la notion de « regard familial » (*familial gaze*)<sup>2</sup> développée par Marianne Hirsch, nous considérons que les photographies et les films de famille se caractérisent par un coefficient idéologique important puisque, en construisant une certaine vision de la famille, ils cadrent et déterminent les regards (*familial look(s)*) des sujets qu'ils englobent<sup>3</sup>. Pendant longtemps, le « *familial gaze* » a correspondu à un regard patriarcal, dans la mesure où, derrière la caméra, l'opérateur était généralement individuel et masculin, tandis que les femmes étaient les objets privilégiés de la représentation. Or, cette hyper-visibilité des femmes masquait, en réalité, leur absence en tant que productrices d'images et de regards. En affirmant et en perpétuant l'institution familiale dans sa configuration

---

<sup>1</sup> Roger Odin, « Rhétorique du film de famille », *Rhétoriques, sémiotiques ; Revue d'Esthétique*, n° 1-2, 1979, p. 345.

<sup>2</sup> Marianne Hirsch (dir.), *The Familial Gaze*, University Press of New England, 1999.

<sup>3</sup> Marianne Hirsch, *Family Frames : Photography, Narrative, and Postmemory*, Harvard University Press, 2012. p. 7.

patriarcale, nucléaire et hétérosexuelle, le film de famille a ainsi contribué à reproduire les codes et les hiérarchies de genre et de sexualité de la société bourgeoise. En construisant des images oscillant entre le réel et l'imaginaire, il a normalisé et naturalisé la distribution des rôles genrés.

En concevant le cinéma d'amateur comme une « technologie de genre » (De Lauretis, 1987), nous invitons des communications portant sur les images réalisées par des femmes-amatrices afin de découvrir et décortiquer leur propre « regard familial » : ces films de famille, construisent-ils une autre archive, libre de la loi paternelle et patriarcale (Derrida, 1995) ? Comment défient-ils cette loi en proposant d'autres *manières de voir* ? Peut-on écrire une histoire du cinéma d'amatrices ou une histoire féministe du cinéma domestique ?

Dans une perspective diachronique, tenant compte des transformations sociales, culturelles et juridiques ayant profondément redéfini les contours de la cellule familiale, nous nous intéressons aux productions filmiques et photographiques d'amateur – d'autrefois et d'aujourd'hui, analogiques et numériques – qui fabriquent un regard familial « marginal » et « non-hégémonique ». Ainsi, nous attendons des propositions dans lesquelles les films de famille sont appréhendés comme des objets médiatiques sensibles, situés au croisement de complexes relations de genre, de classe et de race.

#### **Modalités de soumission :**

Les propositions de communication sont à envoyer conjointement aux coordinatrices, Beatriz Rodovalho et Giuseppina Sapio, à l'adresse :

[filmsdefamille2019@gmail.com](mailto:filmsdefamille2019@gmail.com)

Elles comporteront : le titre de la communication, un résumé de 500 mots (maximum), une bibliographie indicative, cinq mots clés et une courte note bio-bibliographique (150 mots maximum).

La date limite de soumission des propositions est fixée au **5 juillet 2019**.

#### **Comité scientifique**

Laurence Allard (Université de Lille 3)

Jean-Pierre Bertin-Maghit (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Alice Cati (Università Cattolica del Sacro Cuore)

Sébastien Layerle (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Roger Odin (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Beatriz Rodovalho (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Giuseppina Sapio (Université Jean Jaurès - Toulouse 2)

Guillaume Soulez (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Valérie Vignaux (Université de Caen)

#### **Bibliographie**

ALLARD Laurence, CRETON Laurent, ODIN Roger, *Téléphone mobile et création*, Armand Colin, 2014.

BARTHES Roland, *La chambre claire : note sur la photographie*, Éditions de l'Étoile, Gallimard, Éditions du Seuil, 1980.

- BERTIN-MAGHIT Jean-Pierre, *Lettres filmées d'Algérie (1954-1962). Des soldats à la caméra*, Nouveau Monde Éditions, 2015.
- BOURDIEU Pierre, *Un art moyen : essai sur les usages sociaux de la photographie*, Éditions de Minuit, 1965.
- CATI Alice, *Pellicole di ricordi. Film di famiglia e memorie private (1926-1942)*, Vita e Pensiero, 2009.
- CHALFEN Richard, *Snapshot versions of life*, Bowling Green State University Popular Press, 1987.
- CITRON Michelle, *Home Movies and Other Necessary Fictions*, University of Minnesota Press, 1999.
- DE LAURETIS Teresa, *Technologies of Gender : Essays on Theory, Film, and Fiction*, Indiana University Press, 1987.
- HIRSCH Marianne, *Family Frames: Photography, Narrative, and Postmemory*, Harvard University Press, 1997.
- HIRSCH Marianne (dir.), *The Familial Gaze*, University Press of New England, 1999.
- MORAN James, *There's No Place Like Home Video*, University of Minnesota Press, 2002.
- MOTRESCU-MAYES Annamaria, NORRIS NICHOLSON Heather, *British Women Amateur Filmmakers : National Memories and Global Identities*, Edinburgh University Press, 2018.
- MULVEY Laura, *Visual and Other Pleasures*, Indiana University Press, 1989.
- ODIN Roger, « Rhétorique du film de famille », *Rhétoriques, sémiotiques ; Revue d'Esthétique*, n° 1-2, 1979, p. 345.
- ODIN Roger (dir.), *Le film de famille : usage privé, usage public*, Méridiens Klincksieck, 1995.
- ODIN Roger, *Les espaces de communication. Introduction à la sémio-pragmatique*, PUG, 2011.
- RASCAROLI Laura, YOUNG Gwenda, MONAHAN Barry, *Amateur Filmmaking. The home movie, the archive, the web*, Bloomsbury, 2014.
- RODOVALHO Beatriz, « Good Girls : The Deconstruction of the Male Gaze Through the Reappropriation of Home Movies », in BLANK Thaís, MACHADO Patrícia et al. (dir.), *Archives in movement : International Seminar on Archive*, Fundação Getúlio Vargas, 2018.
- SAPIO Giuseppina, « Le film de famille. Représentations collectives, mise en récit et subjectivation », *Psychanalyse, Socioanalyse ; Politiques de communication. La revue*, n° 8, printemps 2017, pp. 27-47.
- SAPIO Giuseppina, « Familles et caméras d'amateur : pourquoi a-t-on besoin de se filmer ? », *Les Cahiers de la SFSIC*, n° 13, 2017.
- VIGNAUX Valérie, TURQUETY Benoît (dir.), *L'amateur en cinéma, un autre paradigme. Histoire, esthétique, marges et institutions*, Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma (AFRHC), 2016.
- ZIMMERMANN Patricia, *Reel families: a social history of amateur film*, Indiana University Press, 1995.



Call for papers

Study day

**Killing the fathers:**

**Women behind the camera on home movies**

9 December 2019

IRCAV - Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Paris

Coordinated by

Beatriz Rodovalho & Giuseppina Sapio

In 1979, Roger Odin published the article “Rhétorique du film de famille” (“The home movie rhetoric”) in the *Rhétoriques, sémiotiques* issue of the *Revue d’Esthétique*, in which he defined the home movie as “a film made by a member of a family, about objects or events related in one way or another to the history of this family, and for the privileged use of members of this family.” The familial practice of image-making has been the subject of many scientific works in several disciplines: from sociology (Bourdieu, 1965) to anthropology (Chalfen, 1987), from history (Zimmermann, 1995) to communication (Odin, 1995, 2011, Moran, 2002, Cati, 2009, Rascaroli, Young, Monahan, 2014, Sapio, 2016) through cinematographic studies (Turquety, Vignaux, 2016, Rodovalho, 2018).

Home movies fulfill essential functions through which the family and its members negotiate their roles and their identity. In this perspective, the making and the viewing of private images contribute to a process of subjectivation and constitute “spaces of communication” (Odin, 2011) characterized by strong power stakes.

Forty years after the publication Roger Odin’s article, we propose a collective reflection on amateur images produced by the family. We will examine the ways of *seeing* and *being seen* that exist within family groups and that devices (analog and digital cameras, mobile phones) help to shape and materialize.

In taking up the notion of *familial gaze* developed by Marianne Hirsch, we consider that family photographs and home movies are characterized by an important ideological factor because, by constructing a certain vision of the family, they frame and determine the *familial looks* of the subjects they mobilise. For a long time, the familial gaze corresponded to a patriarchal gaze, to the extent that, behind the camera, the operator was generally singular and male, while women were the privileged objects of representation. However, this hyper-visibility of women masked, in fact, their absence as producers of images and gazes. By affirming and perpetuating the family institution in its patriarchal, nuclear and heterosexual configuration, the home movie has thus contributed to reproduce the bourgeois codes and hierarchies of gender and sexuality. By constructing images oscillating between the real and the imaginary, they normalised and naturalised the distribution of gendered roles.

By conceiving amateur cinema as a “technology of gender” (De Lauretis, 1987), we welcome papers on amateur images made by women to uncover and analyse their own “familial gaze”: can these home movies build another archive, one free from paternal and patriarchal law (Derrida, 1995)? How do they challenge this law by offering other ways of seeing? Can we write a history of cinema made by amateur women as well as a feminist history of domestic cinema?

In a diachronic perspective, taking into account the social, cultural and legal transformations that have profoundly redefined the contours of the family unit, we are interested in filmic and photographic amateur productions – both from the past and present, analog and digital – which establish a marginal and non-hegemonic familial gaze. Thus, we welcome proposals in which home movies are apprehended as sensitive media objects, situated at the intersection of complex relations of gender, class and race.

### **How to submit:**

Please email proposals to both the coordinators, Beatriz Rodovalho and Giuseppina Sapio, using the following address : [filmsdefamille2019@gmail.com](mailto:filmsdefamille2019@gmail.com) .

The proposals must contain the following information: the **presentation title**; an **abstract** of no more than 500 words; a short **bibliography**; five **key words**; a **bio-bibliography** of no more than 150 words.

**Submissions deadline** : 5<sup>th</sup> of July 2019.

### **Scientific committee**

Laurence Allard (Université de Lille 3)

Jean-Pierre Bertin-Maghit (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Alice Cati (Università Cattolica del Sacro Cuore)

Sébastien Layerle (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Roger Odin (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Beatriz Rodovalho (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Giuseppina Sapio (Université Jean Jaurès - Toulouse 2)

Guillaume Soulez (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Valérie Vignaux (Université de Caen)

### **Bibliography**

ALLARD Laurence, CRETON Laurent, ODIN Roger, *Téléphone mobile et création*, Armand Colin, 2014.

BARTHES Roland, *La chambre claire : note sur la photographie*, Éditions de l'Étoile, Gallimard, Éditions du Seuil, 1980.

BERTIN-MAGHIT Jean-Pierre, *Lettres filmées d'Algérie (1954-1962). Des soldats à la caméra*, Nouveau Monde Éditions, 2015.

BOURDIEU Pierre, *Un art moyen : essai sur les usages sociaux de la photographie*, Éditions de Minuit, 1965.

CATI Alice, *Pellicole di ricordi. Film di famiglia e memoria privata (1926-1942)*, Vita e Pensiero, 2009.

CHALFEN Richard, *Snapshot versions of life*, Bowling Green State University Popular Press, 1987.

- CITRON Michelle, *Home Movies and Other Necessary Fictions*, University of Minnesota Press, 1999.
- DE LAURETIS Teresa, *Technologies of Gender: Essays on Theory, Film, and Fiction*, Indiana University Press, 1987.
- HIRSCH Marianne, *Family Frames: Photography, Narrative, and Postmemory*, Harvard University Press, 1997.
- HIRSCH Marianne (dir.), *The Familial Gaze*, University Press of New England, 1999.
- MORAN James, *There's No Place Like Home Video*, University of Minnesota Press, 2002.
- MOTRESCU-MAYES Annamaria, NORRIS NICHOLSON Heather, *British Women Amateur Filmmakers: National Memories and Global Identities*, Edinburgh University Press, 2018.
- MULVEY Laura, *Visual and Other Pleasures*, Indiana University Press, 1989.
- ODIN Roger, « Rhétorique du film de famille », *Rhétoriques, sémiotiques; Revue d'Esthétique*, n° 1-2, 1979, p. 345.
- ODIN Roger (dir.), *Le film de famille: usage privé, usage public*, Méridiens Klincksieck, 1995.
- ODIN Roger, *Les espaces de communication. Introduction à la sémio-pragmatique*, PUG, 2011.
- RASCAROLI Laura, YOUNG Gwenda, MONAHAN Barry, *Amateur Filmmaking. The home movie, the archive, the web*, Bloomsbury, 2014.
- RODOVALHO Beatriz, « Good Girls: The Deconstruction of the Male Gaze Through the Reappropriation of Home Movies », in BLANK Thaís, MACHADO Patrícia et al. (dir.), *Archives in movement: International Seminar on Archive*, Fundação Getúlio Vargas, 2018.
- SAPIO Giuseppina, « Le film de famille. Représentations collectives, mise en récit et subjectivation », *Psychanalyse, Socioanalyse; Politiques de communication. La revue*, n° 8, printemps 2017, pp. 27-47.
- SAPIO Giuseppina, « Familles et caméras d'amateur: pourquoi a-t-on besoin de se filmer ? », *Les Cahiers de la SFSIC*, n° 13, 2017.
- VIGNAUX Valérie, TURQUETY Benoît (dir.), *L'amateur en cinéma, un autre paradigme. Histoire, esthétique, marges et institutions*, Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma (AFRHC), 2016.
- ZIMMERMANN Patricia, *Reel families: a social history of amateur film*, Indiana University Press, 1995.

